

## Vivre une spiritualité de fils

« Une spiritualité de fils, n'est pas une spiritualité d'esclave reposant sur le respect d'une suite d'obligations, mais elle est une réponse à la générosité de Dieu qui nous a aimés en son Fils pour nous sauver. » Si seulement nous osions partager cette conviction avec les personnes que nous côtoyons et qui ne voient dans la vie chrétienne que des règles à respecter, des actes à poser, des messes auxquelles il faut participer..., peut-être que ce monde en manque de repères, ce monde où l'on cherche toutes sortes de spiritualité irait mieux. Mais pour cela, il est important que dans ma vie de chrétienne, j'entende Jésus me dire « Lève-toi et marche », « N'aie pas peur », « Aime ».

« Lève-toi et marche », c'est cet appel de Jésus que je dois entendre, c'est ce désir d'accueillir son évangile que je dois laisser grandir en moi. Je ne dois pas, comme dans l'évangile d'un de ces derniers jours, dire au Seigneur, oui je veux bien t'écouter, mais je dois encore finir ce travail, oui je veux bien prendre du temps pour toi, mais il y a telle ou telle personne qui a besoin de moi... Je dois vraiment être attentive à le rencontrer. Et pourtant combien de fois ai-je fait l'expérience que si je prie d'abord le Seigneur pour la personne que je vais rencontrer, si je l'invite à être avec moi auprès de cette personne, si j'accepte de n'être que le canal pour laisser son amour atteindre l'autre, tout se passe beaucoup mieux.

J'ai bien aimé cette définition de l'apôtre : « L'apôtre, que fait-il sinon montrer Dieu ? » Seigneur pour te révéler aux autres, apprends-moi à tenir ma lampe allumée.

« N'aie pas peur » de marcher sur le chemin que je t'ai montré, car ce n'est pas toi qui agis, mais c'est moi qui agis en toi me répond le Seigneur. Alors, Seigneur, puisque c'est toi qui agis en moi, je vais essayer de me mettre en route aujourd'hui, et si j'échoue, si tout ne se passe pas comme je l'espère, je me remettrai au travail demain et tous les jours qui suivront.

« Aimez-vous les uns les autres » La reconnaissance de Jésus pourra se faire par sa présence à l'œuvre dans notre vie quotidienne. Concrètement, comment ai-je manifesté la présence de Jésus dans ma vie durant ce mois ?

- En étant très présente, à l'écoute et au service de la famille au moment du décès de mon oncle
- En étant fidèle à la rencontre mensuelle avec une ancienne collègue qui a peu de relations et pour qui cette fidélité est importante
- En écrivant une carte depuis l'Alsace à cette même collègue et en n'oubliant pas son anniversaire
- En poursuivant mon aide à Théo, malgré sa mauvaise volonté évidente avant les vacances, pour sa maman et sa tante cela a une très grande importance
- En prenant des nouvelles régulières d'une cousine opérée d'un cancer, en la conduisant à son rendez-vous, en prenant son linge à laver
- En acceptant l'animation d'une liturgie de la parole au foyer de Lens
- En écoutant une amie avec laquelle je marche régulièrement et qui est souvent angoissée
- En essayant d'être le plus souvent souriante et positive avec les autres

\*\*\*\*\*

« Cette lettre correspondait bien avec les textes liturgiques de ce mois. Je me suis rappelée d'avoir lu : « *Le Père, lorsqu'il regarde son Fils bien-aimé, Il nous voit en Lui. Et il le regarde sans cesse.* » Pour moi c'est une grande source de joie, c'est extraordinaire. J'ai regardé d'abord le Père puisque vivre cette spiritualité de fils c'est une « *réponse à la générosité de Dieu qui nous a aimés en son Fils pour nous sauver* »

Dans l'Ep. aux Romains, Paul prend l'exemple de la foi d'Abraham qui rendit gloire à Dieu. Cette foi en Dieu conduit à l'action de grâce, à l'Eucharistie, à la confiance éperdue en Dieu. *Il nous exhorte à nous offrir nous-même en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu* » Que ma vie de chaque jour, te rende gloire. A chaque messe nous pouvons nous offrir, par Lui, avec Lui et en Lui

Le passage sur Edith Stein m'a rempli d'action de grâce pour la fraternité qui m'a aidée à découvrir et à approfondir toujours mieux le Cœur du Christ, le Cœur du Père, bien résumé dans cette citation : « ***Ce cœur est le cœur du Dieu trine et le centre de tout cœur humain, il répand en nous la vie de la divinité. Il nous attire à lui avec une force secrète, il nous garde en lui dans le sein du Père et déverse en nous l'Esprit-Saint.*** » Action de grâce aussi pour toutes les merveilles qui se sont répandue sur le monde à partir du Père Chevalier, de tous les MSC, les sœurs, les laïcs qui ont travaillé dans toutes les parties du monde pour révéler cette spiritualité du Cœur.

**« N'aie pas peur »**

Depuis ma retraite, je me redis très souvent cette phrase et je continue par le chant : Laisse-toi regarder par le Christ, car Il t'aime. Et il y a la phrase de St-Paul 8,1-11, « ***Pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, il n'y a plus de condamnation. Car l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a libéré... Et dans ce passage, il y a 10 fois le mot Esprit. L'Esprit qui donne la vie dans le Christ, L'Esprit de Dieu habite en vous, L'Esprit est votre vie...***

Une citation de Prions en Eglise : « ***Désormais c'est l'Esprit du Christ qui nous habite, un esprit de filiation et de vie un esprit qui nous conforme chaque jour au Christ serviteur, qui nous pousse à faire vivre et à faire grandir chacun de ceux que nous côtoyons ou rencontrons. Il nous est demandé que de laisser en nous toute la place à l'Esprit.*** » Il y a de quoi être heureuse toute la journée

**« Aime »**

Là aussi la lettre aux Hébreux m'a aidée :

Le passage de mardi parle des dons reçus à utiliser pour le bien de ceux que nous côtoyons : « *Celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire. Que votre amour soit sans hypocrisie. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres.* » Pour vivre cela, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Bénissez ceux qui vous persécutent. » Tous ces textes m'ont fait réfléchir et prier pour moi, pour toutes les personnes que je rencontre. »

\*\*\*\*\*

« Lève-toi et marche, n'aie pas peur et aime. » Pour cela, laisser l'Evangile accéder à l'intérieur de nous-mêmes.

Pour aimer, aujourd'hui, se laisser habiter au mieux par ce grand mystère de l'humanité avec confiance (Eric Emmanuel Schmitt).

Eric Emmanuel Schmitt a fait une expérience spirituelle, comme il le dit, dans le désert alors qu'il était seul, sans eau et sans nourriture, et qu'il se sentait perdu, abandonné. Et là, dit-il, Dieu s'est révélé à moi alors que j'étais incroyant. Aujourd'hui, publiquement, il exprime sa foi en Dieu.

Pour aimer, aujourd'hui, me laisser habiter au mieux par ce grand mystère de l'humanité avec confiance ou laisser l'Évangile accéder à l'intérieur de moi-même me parle beaucoup. Oui, croire que je suis habitée d'une Présence mystérieuse qui me permet d'aimer. Seule, j'en suis bien souvent incapable. Mais me sachant habitée d'une Présence, j'y puise ma Force pour dépasser tout ce qui m'empêche d'aimer. Quand je manque de patience et persévérance lorsque quelqu'un n'agit pas comme je le souhaiterais, lorsqu'une personne m'agace par son comportement, je ne peux que trouver, en cette Présence, le moyen de dépasser mes agacements, mes colères, et autres mauvais sentiments.

Me sachant habitée d'une Présence, je peux croire aussi que chacun l'est et espérer que l'on puisse se rejoindre lors d'un conflit ou autre.

Dieu m'invite à chaque instant à le reconnaître dans la personne que je rencontre quel que soit son attitude. Loin d'être facile ! Mais Dieu ne nous propose pas la facilité puisqu'il nous demande de nous élever en nous tournant vers Lui. Nous élever demande un effort.

Je dois encore apprendre à lui faire totalement confiance dans ma vie, à lui exprimer mes peurs, à les lui remettre pour avancer plus sereinement. Penser à déposer en Lui les personnes qui se trouvent sur mon chemin et ne cesser de croire qu'il est bien présent en chacune et chacun même si ça ne se voit pas au premier coup d'œil. Regarder tout au fond de chacun les souffrances qui sont certainement des obstacles pour grandir dans l'amour de Dieu, mais en les respectant et les aimant, tout peut changer.

Le plus beau geste d'amour disait une personne, c'est reconnaître l'Autre pour ce qu'il est comme quelqu'un de semblable, d'égal à moi. Ne pas voir en l'Autre ce qui m'éloigne de lui ou d'elle mais ce qui nous rapproche. C'est de reconnaître la vie divine en chacun et chacune. »

\*\*\*\*\*

« Tout de suite après la dernière rencontre de la Fraternité, j'ai lu cette lettre. Quand j'ai lu la conclusion, « *Me voici* », c'est le mot clé de la vie », j'étais bien décidée à commencer ma journée par un « *Me voici, Seigneur.* » et souvent, j'ai chantonné ce chant : « *Me voici Seigneur, me voici comme un enfant.* »

- Me voici pour la lecture à la messe en l'absence de la lectrice officielle
- Me voici pour accompagner une personne à la poste, mais pas tout de suite (nous aurions été trop stressées toutes les deux), mais la semaine suivante
- Me voici pour un moment de partage
- Me voici pour mettre chaque soir une goutte dans l'œil de ma sœur

- Me voici quand quelqu'un m'appelle au téléphone au moment d'une émission de TV intéressante. (Le téléjournal n'est pas une priorité.)

Dans une soirée de prière intitulée « Jésus guérit », j'ai mieux compris mon rôle (notre rôle) de brancardiers : Apporter devant Jésus tous ceux qui ont besoin d'être guéris, réconfortés, consolés ; comme l'ont fait les brancardiers de l'Évangile qui ont apporté le paralytique devant Jésus, en passant par le toit.

« Comme un enfant qui marche sur la route, le nez en l'air et les cheveux au vent » de l'Esprit. Dans une homélie, j'ai relevé ceci qui m'a touchée : « *Mettre les lunettes de l'Esprit Saint pour voir comme Lui, pour discerner la volonté de Dieu.* » Et j'ai mieux pris conscience que l'Esprit, c'est l'Esprit-Saint qui habite en nous et que c'est Lui qui peut nous sanctifier.

« *N'aie pas peur* »

ou fais confiance. Je m'exerce à la confiance par rapport à la maladie de mon frère. Quand il est moins bien, je me redis ces paroles bibliques : « *compte sur moi dès maintenant et à jamais.* » « *Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai.* »

« *Aime* »

A la fin de la retraite annuelle, j'ai surtout retenu cette parole :

« *M'aimes-tu ?* »

- « *Je t'aime Seigneur.* »

\*\*\*\*\*

« Durant ces dernières semaines, j'ai essayé de marcher avec le Christ, sans peur et en aimant. Les Béatitudes proclamées lors de la fête de la Toussaint m'ont montré une nouvelle fois, huit possibilités d'être heureux : « Heureux ceux qui pleurent, heureux les cœurs purs, heureux ceux qui apportent la paix. » Les Béatitudes, j'en ai besoin non pas pour survivre, mais pour vivre une vie pleine de sens sous le regard de Dieu. Dans un monde si souvent douloureux et tragique, des hommes et des femmes, des membres de nos familles, des personnes que j'ai côtoyées ont vraiment vécu un chemin de sainteté, ils ont marché sans peur et en aimant. Par leur vie, à l'exemple des saints François, Bernard, Paul ou Dominique, ils ont montré Dieu.

Durant ces derniers mois, plusieurs amis et connaissances ont quitté cette terre.

- Annette, une amie du Canada qui me portait dans sa prière. Dans son dernier message laissé sur mon répondeur, elle me disait : « Ca fait 44 ans que tu es prêtre aujourd'hui, tu peux bien comprendre que je ne t'oublie pas. » Elle s'en est allée quelques semaines plus tard et je crois que les liens tissés pendant plus de 25 ans à distance demeurent au-delà de la mort.
- J'appréciais de rencontrer Clément après les messes que je célébrais à l'hôpital, son humour, sa grande bonté, son courage dans ses ennuis de santé m'ont toujours impressionné. Son départ brusque m'a attristé.
- Oliva, il y a plus de 15 jours est entrée, après une maladie éprouvante, dans la vie éternelle. Elle était une amie, une connaissance de longue date. Depuis mon arrivée dans le secteur de Nendaz, elle m'a toujours accompagné de sa prière et de son amitié. Je lui ai rendu visite la veille de sa mort. Recroquevillée sur elle, mais très lucide, elle me disait : « *Je n'arrive pas à m'abandonner* ». Elle m'a proposé de prier ensemble la prière de

Charles de Foucault : « *Mon Père, je m'abandonne à Toi, quoi que tu fasses de moi, je te remercie, je suis prêt à tout, j'accepte tout pourvu que ta volonté se fasse en moi et en toutes les créatures, je ne désire rien d'autre.* » Le lendemain, elle s'en est allée dans son sommeil, sereinement.

Toutes ces personnes et tant d'autres ont vécu ce qu'écrivait Jean Vanier : « *Jésus montre le chemin simple d'union à Dieu, chemin de compassion, d'amour, d'humilité et de service.* » Jean Vanier lui aussi était quelqu'un d'important pour moi.

O Marie, aide-moi à dire avec toi chaque jour : « *Me voici* », que je passe d'une vie centrée sur moi à une vie verticale, élancée vers Dieu pour que lorsque je quitterai ce monde, je puisse me jeter dans les bras de Dieu comme l'enfant prodigue et entendre de sa part : « *Mon enfant, viens partager la joie de ton Père.* »